

*Loge antérieure.* — Je me contenterai d'énumérer les muscles qui sont contenus dans la loge antérieure : ce sont tous ceux qui occupent les faces externe, antérieure et interne de la cuisse. On trouve : en dehors, le vaste externe ; en avant, le droit antérieur et le couturier ; en dedans, le droit interne, le petit adducteur, le moyen adducteur, le grand adducteur et le pectiné. (Dans le point où j'ai pratiqué la coupe, c'est-à-dire à la partie moyenne de la cuisse, on ne trouve plus ni le pectiné, ni le petit adducteur, ni le tenseur du fascia lata, qui s'arrêtent plus haut.) Quant au vaste interne, appliqué immédiatement sur le fémur, il occupe successivement les faces externe, antérieure et interne de la région.

Au point de vue opératoire, il convient de diviser les muscles de la cuisse en deux groupes : ceux qui n'adhèrent pas au corps du fémur, muscles *libres*, et ceux qui y prennent insertion, muscles *adhérents*. Cette distinction, que j'ai déjà établie pour le bras, est d'autant plus importante que l'on pratique souvent l'amputation de la cuisse par la méthode circulaire. Lorsque, dans un premier temps, on a divisé les trois couches enveloppantes communes, celles-ci sont attirées en haut par un aide, autant qu'il est possible ; l'opérateur divisant ensuite la couche musculaire jusqu'à l'os, les muscles libres se rétractent aussitôt au même niveau que la peau, mais il n'en est pas de même des muscles adhérents, qu'il faut diviser dans un troisième temps, et même dans un quatrième, en inclinant le tranchant vers la racine du membre. De cette façon, l'os répond au sommet d'un cône dont la peau forme la base.

Le muscle vaste interne et le troisième adducteur présentent vers le tiers inférieur de la cuisse une importante disposition, de laquelle résulte la formation d'un canal, le canal du troisième adducteur, dont l'étude sera mieux placée à propos de l'artère fémorale.

C'est dans la loge antérieure que sont contenus la plus grande partie des vaisseaux et, en particulier, l'artère et la veine fémorales, qui demandent une étude spéciale.

*Artère fémorale.* — L'artère fémorale a déjà été étudiée partiellement avec la région de l'aîne : je crois néanmoins devoir, au risque de quelques répétitions, l'envisager ici dans son ensemble.

L'artère fémorale commence en haut, au pli de l'aîne, et se continue en bas, à plein canal, avec la poplitée.

Où finit l'une et où commence l'autre ?

On dit généralement que la fémorale se termine à l'anneau du troisième adducteur, mais c'est inexact : elle a pour limite l'*orifice inférieur* du canal du troisième adducteur (fig. 293).

La fémorale répond, en haut, à la partie moyenne de l'espace compris entre l'épine iliaque antéro-supérieure et la symphyse pubienne. Si, de ce point, on tire une ligne aboutissant en bas au bord postérieur de la face interne du condyle interne du fémur, on obtient ainsi la direction de l'artère, de son origine à sa terminaison, et c'est sur le trajet de cette ligne qu'il convient de faire l'incision pour découvrir le vaisseau. Cette artère est donc oblique de haut en bas, de dehors en dedans, et d'avant en arrière. J'ai déjà fait remarquer que cette obliquité n'était que relative.

Envisagée au point de vue chirurgical, l'artère fémorale doit être divisée en trois portions : supérieure, moyenne et inférieure, correspondant cha-